

Le très haut savoyard

Il y avait autrefois, en Sapaudia, le pays des sapins, un jeune couple qui s'aimait beaucoup, mais qui n'avait rien. Quand on n'a rien, ça veut dire qu'il faut faire avec ce qu'on trouve par terre. Et qu'est-ce qu'on trouve par terre ? Des branches de sapin. Paulo avait donc fabriqué une cabane en sapin, tout en haut d'un grand sapin. Germaine, quant à elle, ramassait de jeunes pousses (de sapin), et des champignons, pour faire de la purée. C'était pas très bon, ça piquait dans la bouche. Mais c'était quand même plus nourrissant que les boules de neige.

Un jour, Germaine tomba enceinte. Elle avait tellement faim, qu'elle dévora des tonnes de confiture d'épines. Au bout de quelques mois, le ventre de Germaine était si gros que le médecin commença à s'inquiéter. Il lui conseilla d'arrêter de manger du sapin et de favoriser plutôt les champignons. Mais c'était trop tard. Dès le lendemain, le petit Ferdinand vit le jour. C'était un sacré bébé ! Il était presque aussi grand que sa maman et il avait les cheveux verts.

Ferdinand eut une croissance fulgurante. A l'âge de cinq ans, ses pieds débordait de la cabane et on ne pouvait plus fermer la porte d'entrée. À dix ans, il faisait la même taille que l'arbre sur lequel était installée la cabane familiale. À quinze, ce fut la crise d'adolescence. Du haut de ses trente mètres, Ferdinand commençait à avoir des poils verts qui piquaient comme des épines sur tout le corps. À vingt ans, c'était un géant solitaire qui errait dans la Vallée Blanche et il pouvait compter ses amis sur les doigts d'une seule main. À vingt-cinq ans, Ferdinand avait les mains grandes comme des automobiles et les pieds comme des autobus. Alors, pour ne pas déranger la circulation, Ferdinand partit vivre au fond de la vallée, au pied du Mont Blanc.

Mais un jour, alors qu'il était assis sur l'Aiguille du Midi, il entendit une petite voix douce. C'était Lisa, une randonneuse intrépide. Elle demanda à Ferdinand la permission de monter sur son épaule, pour voir la vue d'en haut... et elle lui fit un bisou sur la joue. Ferdinand rougit d'émotion. À partir de ce jour, Ferdinand et Lisa ne se quittèrent plus.

Et par un beau matin d'été, ils se marièrent. Ferdinand déposa Lisa et Monsieur le Maire tout en haut du Mont Blanc. Quant à lui, il resta les pieds dans la vallée. Lisa était magnifique avec sa grande robe blanche en forme de montagne. Ferdinand était le géant le plus heureux de toute la terre.

- Voulez-vous prendre Monsieur Ferdinand, ici présent, pour époux ? demanda le maire de Chamonix.

- Oui, je le veux, répondit Lisa, ravie.

...et elle lui passa un pneu de tracteur.